

Le Musée dans l'attente d'un nouveau souffle

RÉSUMÉ > *Le Musée des beaux-arts de Rennes, qui est en train de changer de directeur, n'est pas absent de la scène de l'art contemporain. Même s'il n'est pas aux premières loges, il affiche une intéressante collection qui hélas ne s'est pas revitalisée ces dernières années. La vénérable institution a plutôt privilégié un travail en lien avec les autres acteurs rennais de l'art actuel (Université, Criée, Biennale).*



TEXTE > **GEORGES GUITTON**

Laurence Imbernon, conservatrice chargée de l'art contemporain, devant une œuvre lumineuse de François Morellet, l'une des pièces maîtresses de la présentation d'art contemporain au musée de Rennes.



Disons le tout net, le Musée des beaux-arts de Rennes ne brille pas spécialement au firmament de l'art contemporain. Tout occupé à bichonner derrière son austère façade ses célèbres collections du 17^e siècle, notre musée aurait-il négligé le flux de l'actuel ? Parfois, le « milieu » rennais de l'art loue l'époque bénie où le jeune Laurent Salomé dirigeait l'endroit, entre 1995 et 2001¹, époque d'ouverture et d'acquisitions liées à l'art contemporain, notamment les œuvres de Geneviève Asse.

Si l'éclat ne semble plus au rendez-vous, il serait injuste de tout dénigrer. L'absence d'esbroufe est vertu rennaise. « C'est vrai que nous avons peu de grandes expositions, admet Laurence Imbernon, la conservatrice chargée de l'art contemporain. Mais nous menons un travail de fond et sommes très actifs en termes de partenariat et d'association avec les collègues de l'École des Beaux-Arts et des sections art de Rennes 2 ». Sans parler des liens amicaux créés avec le Triangle, le Frac et la Criée.

L'absence d'esbroufe est vertu rennaise.

1. Parti en 2001 diriger les musées de Rouen, Laurent Salomé est depuis 2011 le directeur scientifique de la RMN (la Réunion des musées nationaux).





Et d'énumérer une série d'aventures artistiques auxquelles le Musée des beaux-arts a pris sa part avec enthousiasme depuis quelques années. Deux exemples : l'événement créé en 2006 avec l'artiste suisse John Armleder produisant de grandes peintures murales style papier peint enserrant les tableaux du musée. Ou encore en 2007, l'exposition de plaques gravées de Laurent Pariente en lien avec le Triangle.

Une collection de 500 œuvres

La politique d'acquisition d'œuvres récentes reste modeste. Malgré tout, l'association des Amis du musée présidée par Sylvie Blottière a permis l'achat cette année d'un dessin d'Aurélie Nemours. Il va rejoindre un fonds d'art moderne très estimable : « Nous possédons environ 800 estampes et dessins, explique Laurence Imbernon. En ce qui concerne les peintures et sculptures contemporaines, nous avons environ 500 œuvres. »

Quatre-vingts pièces de cette collection sont exposées en permanence « dans un espace hélas un peu contraint, de 800 m² ». Mais ils font la joie des visiteurs, sensibles à la cohérence didactique de l'ensemble : Magnelli, Gris, Kupka, de Staël, Tanguy, Laloy, Morellet, Hains, Villeglé... Trois femmes sont particulièrement représentées : Geneviève Asse, Aurélie Nemours et Véra Molnar.

« Cette collection ne vient pas de nulle part », rappelle la conservatrice. « Souvent, elle est issue d'artistes qui ont créé et enseigné dans cette ville de Rennes ». Parmi eux, Francis Pellerin qui fut pendant trente ans professeur à l'École des Beaux-Arts. Une de ses sculptures métalliques trône dans l'escalier central du patio. Pellerin fit partie du groupe Mesure, proche du mouvement de l'abstraction géométrique. En 1961, la première exposition du groupe eut lieu à Rennes. Y figurait à l'époque Georges Folmer (1895-1977), lequel Folmer, grand nom de l'abstraction géométrique, eut droit à une grande exposition de 160 de ses œuvres dans ce même musée des Beaux Arts, tout récemment, en 2010.

Un tournant en 2012

Également professeur à Rennes, Adalberto Mecarelli. Cet artiste qui enseigne ici pendant vingt ans à l'École des Beaux arts est un maître de la lumière : il projette des éclairages et sculpte les formes avec ses rais. Son travail sera montré prochainement au musée. Autre projet, mais

celui-ci pour 2013, une exposition sur le groupe GRAV (Groupe de Recherche d'Art Visuel) créé dans les années soixante et où s'illustre depuis le début le Choletais François Morellet, dont les œuvres sont très présentes à Rennes.

D'ici là, le musée aura pris une part active à la Biennale de Rennes 2012 (voir article p. 70) en accueillant des œuvres dans son patio. Cette année 2012 devrait représenter un tournant pour la vieille institution rennaise. Francis Ribemont, le directeur, est parti en retraite. Laurence Imbernon assure l'interim en attendant le recrutement d'un nouveau conservateur en chef. Cette nouvelle donne permettra peut-être à l'art contemporain de trouver un nouveau souffle.

« Dans un espace hélas un peu contraint. »